

EXPO[®]



GUIDE DE L'ENSEIGNANT

CAEN NORMANDIE
Memorial
CITÉ DE L'HISTOIRE POUR LA PAIX

Jusqu'au 16.01.2022

LA SUCRIÈRE - LYON

www.expo-saintexupery.com

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY

Un Petit Prince parmi les Hommes

AVANT-PROPOS :

EXPOSITION OFFICIELLE DU 75^e ANNIVERSAIRE DU PETIT PRINCE

Le Petit Prince est à Lyon pour son 75^e anniversaire !

La réouverture de l'exposition en mai 2021 coïncide avec le 75^e anniversaire de la parution en France de l'œuvre la plus célèbre de l'écrivain : Le Petit Prince. Elle devient ainsi l'exposition officielle de ce 75^e anniversaire, reconnue comme telle par la Succession Saint Exupéry-d'Agay et la Fondation Antoine de Saint Exupéry pour la Jeunesse.

Bien que publié initialement en français et en anglais aux États-Unis dès 1943, c'est en effet à partir d'avril 1946 que l'ouvrage commence à être distribué en France par les éditions Gallimard. Depuis lors rien n'a arrêté le succès de l'ouvrage, traduit aujourd'hui en 457 langues et dialectes et vendu à plus de 11 millions d'exemplaires dans la seule langue française.



TABLE DES MATIÈRES

L'EXPOSITION ET LES PROGRAMMES SCOLAIRES	p.4
INTRODUCTION	p.5
I. PRESENTATION GENERALE DE L'EXPOSITION	p.6
II. LE MONDE MERVEILLEUX DU PETIT PRINCE	p.7
III. LA VIE PASSIONNANTE D'ANTOINE DE SAINT EXUPERY	p.8
• Introduction	
• Thème 1 : l'aviateur émerveillé	
1. LE BAPTÊME DE L'AIR	
2. L'AVENTURIER	
3. LE PILOTE DE RAIDS	p.10
4. PILOTE D'ESSAI ET INVENTEUR	
5. LE « PUBLICISTE » DE L'AVIATION	p.11
• Thème 2 : Un petit prince parmi les hommes	p.12
1. LA FAMILLE	
2. CONSUELO ET D'AUTRES	p.13
3. LES AMIS ET LES CAMARADES	p.14
• Thème 3 : L'écrivain humaniste	p.15
1. LE JOURNALISTE	
2. UN ÉCRIVAIN RECONNU	p.16
• Thème 4 : L'écrivain combattant	p.17
1. LA CAMPAGNE DE FRANCE	
2. L'EXIL NEWYORKAIS	p.18
3. UN CONTE POUR L'HUMANITÉ	p.19
4. LES DERNIÈRES MISSIONS	p.20
• Thème 5 : L'épilogue	p.21
IV. L'UN E(S)T L'AUTRE : spectacle immersif audiovisuel	p.22
V. L'ATELIER DU PETIT PRINCE	p.23
VI. RÉFÉRENCES	p.25



L'EXPOSITION ET LES PROGRAMMES SCOLAIRES



Vous trouverez dans ce dossier toutes les ressources documentaires utiles à la préparation de votre visite et au prolongement du travail de vos élèves, en classe. Les différentes périodes de la vie d'Antoine de Saint Exupéry et les contenus complémentaires présentés dans ce livret pourront aussi vous permettre de thématiser votre parcours dans l'exposition en fonction de votre projet pédagogique.

L'exposition offre de nombreuses possibilités de travaux pluridisciplinaires tant à l'école, qu'au collège ou au lycée. L'exposition est riche de liens avec l'histoire, de références littéraires et techniques, de sujets de réflexion philosophiques même pour les plus jeunes.

Écoles :

Thèmes de travail pouvant être abordés à travers l'exposition :

- Français (travail sur les divers écrits présents dans l'exposition : lettre, roman, article de presse... mise en place d'un atelier d'écriture)
- Sciences (astronomie et plus précisément étude des planètes)
- Géographie (vols réalisés par Saint Exupéry, voyages, lieux de résidence...)
- Histoire (Seconde Guerre mondiale)
- EMC (être citoyen au XXI^e siècle : protection de la planète, bien commun, vie en société)
- Philosophie (réflexion sur l'amitié, la place de l'enfance dans nos vies, le besoin de liberté...)
- Arts visuels (réalisation de productions plastiques inspirées d'un épisode de la vie de Saint Exupéry et du *Petit Prince*...)

Collèges :

Thèmes de travail pouvant être abordés à travers l'exposition :

- Français (lecture suivie, compréhension de lecture et écriture-travail d'invention).
- Histoire (Montée des totalitarismes, Seconde Guerre mondiale)
- EMC (être citoyen au XXI^e siècle : protection de la planète, bien commun, vie en société)

Plus généralement, l'exposition peut permettre à l'enseignant de mettre en place des EPI. Le personnage de Saint Exupéry (écrivain, aviateur, philosophe, scientifique...) peut donner lieu à des travaux en relation avec les sciences, le français, la géographie et les arts plastiques.

Lycées professionnels :



L'œuvre de Saint Exupéry peut être étudiée en seconde Bac Pro dans le cadre de l'enseignement des Lettres (thème : « Devenir soi et écritures autobiographiques ». Les élèves pourront étudier les correspondances intimes de Saint Exupéry et en particulier les *Lettres à sa mère*.

Lycées :

En Terminale, l'enseignement de spécialité « Humanités, littérature et philosophie » peut trouver, dans l'exposition et dans les nombreuses sources littéraires, matière à réflexion, notamment avec la référence à *Terre des hommes* paru en 1939.

Retrouvez le dispositif sanitaire en vigueur dans l'exposition sur www.expo-saintexupery.com

Jeunes lecteurs et enseignants le savent : Saint Exupéry s'écrit avec un – entre Saint et Exupéry. C'est ainsi que le nom de l'auteur apparaît sur les couvertures de ses œuvres, toutes publiées chez Gallimard. Pourtant, nous l'écrirons toujours sans ce trait d'union, et ce avec l'accord de la Succession Saint Exupéry - d'Agay, détentrice des droits moraux sur l'œuvre de l'écrivain-pilote. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'Antoine l'écrivait sans le trait d'union comme en attestent ses cartes de visite et ses signatures. D'ailleurs, sur les éditions originales de ses œuvres parues de son vivant, le trait d'union est absent. Il semble que ce soit Gaston Gallimard qui, après la guerre, a introduit le trait d'union. ... lassé peut-être des remarques faites à ce propos : en français en effet, les noms composés en Saint – patronymes ou noms de lieux par exemple- prennent un trait d'union pour les différencier du nom du saint.

Mise au point : une histoire de trait d'union !

INTRODUCTION



L'exposition *Antoine de Saint Exupéry. Un Petit Prince parmi les Hommes* a pris place entre deux moments emblématiques :

2020 est l'année du 120^{ème} anniversaire de la naissance d'Antoine de Saint Exupéry ; 2021 celle du 75^{ème} anniversaire de la parution en France de son œuvre la plus célèbre, *Le Petit Prince*. Deux dates qu'il convenait de célébrer à Lyon, ville natale de l'écrivain, avant tout autre lieu. L'exposition est en effet appelée à une itinérance importante en Europe, aux Etats-Unis et en Asie.

Cet agenda commémoratif important n'est cependant pas la motivation première des organisateurs de l'exposition.

Intéressés par la vie du pilote-écrivain, passionnés par son œuvre littéraire, il nous a semblé que le moment était venu de mettre à nouveau en évidence le message véhiculé par la vie et l'œuvre d'Antoine de Saint Exupéry. Un message d'humanisme, souvent peu connu du grand public, que notre époque a terriblement besoin d'entendre et d'écouter aujourd'hui. Il est des écrivains dont les écrits deviennent intemporels, sans doute parce que chaque génération qui passe se retrouve sans peine dans leur œuvre et dans leur vie. Antoine de Saint Exupéry est de ceux-là.

Ce chercheur de spiritualité fut un patriote au sens noble du terme et un combattant qui ignorait la haine ; quelle meilleure leçon pour notre époque travaillée par les passions communautaires ? « Pourquoi nous haïr ? Nous sommes solidaires, emportés sur la même planète, équipage d'un même navire. Et s'il est bon que des civilisations s'opposent pour favoriser des synthèses nouvelles, il est monstrueux qu'elles s'entredévorent. » *Terre des hommes*.

Cette grande personne qui avoue être de son enfance comme d'autres d'un pays, parle à l'enfant en nous ; et quel adulte n'abrite en lui l'enfant qu'il fut un jour ? Ce technicien, inventeur à son heure, évoque en creux un monde froid, dur, mécanique, et la nécessité de recouvrer les choses simples et essentielles d'une vie authentiquement humaine – l'amour, l'amitié, la fraternité, la fidélité, la solidarité, la responsabilité, la beauté du monde ; et qui, déjà dans les années 30, alertait le monde sur la nécessité de protéger notre fragile planète. Cet homme qui a écrit « J'ai la religion du sauvetage » nous livre la « recette » d'une vie qui vaut la peine d'être vécue.

Notre exposition veut livrer quelques éléments de cette recette concoctée par un homme qui a signé par son engagement et son sacrifice ultime l'une des plus belles pages des lettres françaises.



I. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'EXPOSITION



Malheureusement pour les écrivains, un livre ne fait pas une exposition. Un manuscrit, cela se lit avant tout. Et on lit peu dans les expositions. Bien sûr, d'une feuille, peut se dégager une émotion et elle peut être porteuse d'une valeur historique. Que les passionnés se rassurent donc : nous ne dérogeons pas à la règle et ils pourront se pencher sur quelques-unes des plus belles pages de l'écrivain.

Mais Antoine de Saint Exupéry a aussi été un pilote pionnier de l'aviation, transportant le courrier des lignes vers l'Afrique ou l'Amérique du Sud. Comme son œuvre s'est nourrie de sa vie, il était légitime de faire une grande place à son histoire. Découvrir l'écrivain, c'est donc aussi découvrir une page des ailes françaises et mettre celle-ci en parallèle avec les ouvrages qu'elle a suscités.

Cela ne signifie pas que l'exposition se limite à sa seule biographie. Au contraire, nous avons voulu respecter un équilibre entre la vie et l'œuvre. Son ouvrage phare, *Le Petit Prince*, est présenté d'emblée dans une mise en scène poétique. Un petit prince que le visiteur retrouve en fin de parcours, au cours d'une projection spectaculaire comme trait d'union entre un homme et sa création.

Enfin, comme l'essentiel est ce qui nous reste de lui aujourd'hui, le visiteur est appelé à découvrir l'actualité de l'œuvre de manière interactive et ludique.

Dans l'exposition *Antoine de Saint Exupéry. Un Petit Prince parmi les Hommes*, présentée à la Sucrière, deux mondes se croisent et finissent par se confondre. Mais dès le début du parcours, ils ont un point commun : la mère d'Antoine, Marie de Saint Exupéry. C'est elle, en effet qui guide le visiteur tout au long de sa visite. Comme elle l'a fait de son vivant lors de conférences ou d'entretiens, elle raconte la vie et l'œuvre de son fils. Une mise en contexte émouvante que justifient les liens particuliers, denses qui unissaient la mère à son fils. Ce fil rouge se dévide dans l'audioguide qui accompagne le visiteur tout au long du parcours.

L'exposition se déploie en quatre parties principales dont la scénographie particulière immerge le visiteur dans des univers très différents :

- **Le monde merveilleux du Petit Prince**
- **La vie passionnante d'Antoine de Saint Exupéry**
- **Un projection spectaculaire : L'un e(s)t l'autre**
- **L'atelier du Petit Prince**



II. LE MONDE MERVEILLEUX DU PETIT PRINCE



Dans cette première partie de l'exposition, l'artiste Arnaud Nazare-Aga invite à un voyage initiatique dans le monde merveilleux du *Petit Prince*. Grâce à ses sculptures en résine qui flottent dans la nuit de l'espace, le visiteur revisite l'histoire de ce petit personnage venu d'une lointaine planète pour nous parler de nous-mêmes. Son amour des couchers de soleil, les baobabs qui menacent sa planète, le renard qu'il doit apprivoiser, le mouton qu'il faut lui dessiner et surtout sa rose : autant d'images qui enchantent toutes les enfances du monde, d'hier et d'aujourd'hui.

CONTEXTE

Le Petit Prince est une commande de son éditeur américain, Reynal & Hitchcock, qui souhaitait une histoire illustrée pour les enfants à paraître lors de la Noël 1942. Mais elle était en germe depuis longtemps dans l'esprit de l'écrivain comme le raconte une amie très proche, Silvia Hamilton, chez qui il écrira d'ailleurs une partie du récit. « Quand nous nous sommes rencontrés il m'a raconté l'histoire du petit prince qu'il n'avait pas encore commencé d'écrire. »¹ Le texte et les dessins - car l'auteur tient absolument à illustrer lui-même son livre, allant même jusqu'à refuser des propositions de son ami, Bernard Lamotte, pourtant illustrateur de son précédent ouvrage, *Pilote de guerre* - prennent forme non loin de New York, dans le calme d'une grande demeure de Long Island, Bevin House. Puis, à l'automne 1942, dans un appartement occupé auparavant par Greta Garbo, au 35 Beckman Place sur les bords de l'East River. « Les critiques ont été bonnes », écrit l'un des éditeurs, Curtice Hitchcock, à Antoine en août 1943. Et de préciser que les ventes ne sont pas mauvaises : près de 30.000 exemplaires en anglais et 7.000 en français (une édition française est sortie à New York en même temps que l'anglaise).² Plus rien n'allait arrêter la diffusion de l'ouvrage, traduit aujourd'hui en plus de 300 langues et dialectes et vendu à plus de 11 millions d'exemplaires dans la seule langue française.



Cette première partie de l'exposition permettra aux plus jeunes de travailler en arts visuels sur le monde du Petit Prince. Le travail d'imagination - écrit ou graphique - peut être réalisé après la lecture de l'œuvre dans sa totalité ou seulement d'une partie.

Travail d'imagination sur l'univers du Petit Prince

III. LA VIE PASSIONNANTE D'ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY



Comme on le lira ci-dessous, la vie d'Antoine de Saint Exupéry est racontée dans l'exposition à travers différents thèmes. Cette narration est composée d'éléments récurrents : des textes historiques, des objets et documents, des montages audiovisuels réalisés à partir d'archives, des témoignages.... Sans oublier bien sûr le récit diffusé dans l'audioguide qui guide le visiteur d'une salle à l'autre.

INTRODUCTION : ÉCRIVAIN ET PILOTE

Grâce à une grande carte où figurent les principaux lieux de séjour de l'écrivain et une ligne du temps où se croisent les principaux événements de la vie d'Antoine de Saint Exupéry et la publication de ses œuvres majeures, le visiteur comprend combien vie et œuvre se nourrissent réciproquement.

Fort de cette expérience parmi les Hommes, son œuvre littéraire est parcourue par une interrogation : « Que peut-on, que faut-il dire aux hommes ? »³.

THÈME 1 : L'AVIATEUR ÉMERVEILLÉ

Antoine de Saint Exupéry est né avec l'aviation. Enfant, il se passionne pour les exploits des pionniers. Devenu pilote, il participe à l'aventure de l'Aéropostale en Afrique et en Amérique du Sud. Et prend part à des raids périlleux. Sa passion l'amène aussi à imaginer des innovations techniques et à populariser l'aviation à travers le cinéma.

1. LE BAPTÊME DE L'AIR

Les cinq enfants Saint Exupéry passent leurs vacances dans la maison familiale de Saint-Maurice-de-Rémens (Ain). Le parc est leur terrain de jeux favori. Un jour, Antoine, Tonio comme on le surnomme, entraîne son frère et ses sœurs à la conquête de l'air : il ajoute une voile à sa bicyclette et tente de décoller !

Alors qu'il a 12 ans, en 1912, il s'échappe du domaine, rejoint l'aéroport d'Ambérieu tout proche et convainc un pilote de l'emmener pour un vol au-dessus de l'aérodrome. Son baptême de l'air.

Outre la reconstitution de la bicyclette volante d'Antoine, qui montre son ingéniosité, les élèves trouveront dans cet espace les témoignages de membres de sa famille et de son entourage qui décrivent cette première découverte du vol.

2. L'AVENTURIER

En octobre 1926, Antoine de Saint Exupéry est engagé aux Lignes Aériennes Latécoère (future Aéropostale) qui transportent le courrier vers Casablanca et Dakar, puis vers l'Amérique du Sud. Chef d'aéropostale à Cap Juby (Maroc) dès octobre 1927, il reste 1 an dans ce poste perdu entre mer et désert, dans un dépouillement total. En septembre 1929, il est nommé directeur d'exploitation de l'Aeroposta Argentina et s'installe à Buenos Aires où il ouvre de nouvelles lignes vers la Terre de Feu.

CONTEXTE

La Ligne, c'est la hantise de la panne, de la soif dans le désert. Mais aussi la crainte de tomber aux mains des Maures « insoumis » qui tuent les pilotes cloués au sol ou les échantent contre rançon. Alors parfois, des messages laconiques s'envolent vers Toulouse :

« De Saint-Louis du Sénégal pour Toulouse : France-Amérique retrouvé Est Timéris. Stop. Traces de balles dans commandes. Stop. Parti ennemi à proximité. Stop. Pilote tué avion brisé courrier intact. Continue sur Dakar. »⁴ Car ce qui compte d'abord, c'est le courrier. Le courrier doit passer, quelles que soient les circonstances. Ce nouveau métier plaît à Antoine, d'autant qu'il lui permet de se consacrer à son autre passion, l'écriture, comme il l'écrit à sa mère : « Ma petite maman, je pars à l'aube pour Dakar, je suis bien heureux. (...) Ma petite maman, je suis bien triste de vous quitter, mais, voyez-vous, je suis en train de me faire une situation solide. (...) J'ai commencé à écrire et vais envoyer à la N.R.F. quelque chose. »⁵ C'est aussi lors de ces aventures sur la Ligne qu'Antoine de Saint Exupéry découvre le désert qui sera pour lui une révélation. Lors d'un vol, le moteur de son avion casse ; l'avion atterrit mais heurte un rocher. Fort heureusement, l'accident se produit non loin d'un fortin gardé par un sergent français et quelques Sénégalais. Au terme d'une nuit passée à contempler les étoiles, Antoine découvre l'attrait du désert : « Le désert pour nous ? C'était ce qui naissait en nous. Ce que nous apprenions sur nous-mêmes. »⁶

*Dans cet espace les élèves découvriront
les débuts de l'aviation et de la poste aérienne, en
Afrique de l'Ouest et en Amérique du Sud, là où s'est illus-
trée une poignée de pilotes comme Guillaumet et Mermoz.
Une épopée que Saint Exupéry a popularisée par ses écrits.
La découverte de ce qu'était à l'époque (milieu des années
1920) une « aéroplace » comme Cap Juby retiendra
particulièrement leur attention.
La carte du monde et la ligne du temps pourront servir de
supports à un travail croisé sur la chronologie et la
géographie des lieux de résidence d'Antoine de Saint Exu-
péry.*

L'épopée des pionniers de l'aviation : chronologie et géographie



3. LE PILOTE DE RAIDS

Antoine de Saint Exupéry participe aussi à des raids. Fin 1935, à l'occasion d'une tentative de record de vitesse entre Paris et Saigon, son avion percute une dune dans le désert de Libye. Antoine et son mécano y errent pendant trois jours avant d'être secourus. Lors d'un vol New York-Terre de Feu en 1938, il s'écrase sur l'aéroport de Guatemala City et est gravement blessé.

Mais Antoine n'oublie pas sa vocation première : l'écriture. De ces expériences naissent certaines pages de *Terre des hommes* (1939).



Les élèves découvriront ici la voix de Saint Exupéry racontant son accident dans le désert de Libye : « Nous parcourûmes ce jour-là 60 à 70 km, retour à l'avion compris. A 35 km de distance, du haut d'une crête, nous n'avions encore rien aperçu sinon des mirages qui se dissolvaient quand nous avançons. »

Témoignage et récit de vie

4. PILOTE D'ESSAI ET INVENTEUR

Après ses derniers vols pour la compagnie Aéropostale, Antoine retourne à Toulouse en tant que pilote d'essai à la société d'Aviation Latécoère. Mais un accident, en décembre 1933, met fin à cette carrière.

Grâce à son intérêt pour la science, Antoine de Saint Exupéry met à profit ses nombreuses idées pour breveter des inventions relatives à l'aviation. Il dépose une douzaine de brevets entre 1934 et 1940.

CONTEXTE

Il amerrit mal et l'avion s'enfonce dans les flots. Le lendemain, Antoine raconte comment il s'en est sorti à Gilbert Vergès, le mécanicien présent à bord. « N'ayant pas compris ce qui lui arrivait, il s'est retrouvé dans l'eau, dans le noir et buvant la tasse. Il est resté un moment en pensant qu'il allait mourir noyé, mais il ne trouvait pas cela tellement désagréable. Puis d'un seul coup il a réagi et a essayé de sortir (...). Il cherchait une issue dans ce qu'il croyait être le plafond et qui, en réalité, était le plancher. Et c'est ainsi qu'il a marché ou nagé jusqu'à l'extrême arrière où il a trouvé une poche d'air (...). Il a pu ainsi respirer à nouveau, mais au bout d'un moment l'eau lui arrivait à la bouche et il repensait à la mort, lorsque tout à coup, il a aperçu une lueur de jour vers laquelle il s'est dirigé ; c'était la porte de sortie et la fin de cette aventure. »⁷

Cet accident met un terme à la carrière de pilote d'essai d'Antoine de Saint Exupéry. Mais son désir de voler est toujours présent, ainsi que celui d'améliorer ce qu'il appelle son métier. Les mathématiques, les sciences l'ont toujours attiré. Enfant, il dessine des plans, imagine des moteurs. Adulte, il dépose des brevets qui visent à améliorer les conditions de vol. Brevets dont il débat souvent avec des scientifiques et des ingénieurs. C'est ainsi qu'en 1940, il imagine le premier mesureur de distance au monde basé sur l'émission/réception d'ondes électromagnétiques entre un avion et une balise. Mais certaines de ses inventions n'ont pas fait l'objet d'un dépôt de brevet car elles sont du domaine militaire. Ainsi, lors de la campagne de France, il constate que les mitrailleuses de son avion, un Potez 63, gèlent à haute altitude. Il se démène, va voir un ami scientifique à Paris et, avec lui, trouve une solution qu'il s'efforce de faire accepter par la hiérarchie militaire.

Dans cet espace, les élèves découvriront des brouillons de brevets avec les dessins réalisés par Antoine de Saint Exupéry. Ils y trouveront aussi des lettres.

Antoine de Saint Exupéry a écrit de très nombreuses lettres au cours de sa vie. Les lettres à sa mère peuvent faire l'objet d'une étude de documents en collège. Cet extrait peut aussi donner lieu à un travail d'écriture et d'invention sur le thème de la découverte du désert ou de tout autre lieu inconnu..

Homme de lettres et inventeur

5. LE « PUBLICISTE » DE L'AVIATION



Antoine de Saint Exupéry fait découvrir l'aviation et le métier de pilote par ses livres. Mais aussi par le cinéma, qui l'a toujours attiré. Paradoxalement, ses débuts en la matière se font sans lui et aux Etats-Unis : une adaptation de son ouvrage *Vol de nuit* y voit le jour en 1933. Antoine ne participe pas à cette adaptation. Il en va tout autrement pour *Anne-Marie* – une jeune ingénieure qui veut devenir pilote –, un film dont il a écrit le scénario et à la réalisation duquel il participe en 1936. L'année suivante, sort *Courrier Sud* d'après son roman éponyme. Cette fois encore, il s'implique dans l'écriture du scénario, écrit les dialogues et participe au tournage. Il popularise aussi l'aviation en tant que chargé de communication au sein d'Air France et dans des articles pour des journaux et magazines à grand tirage.

CONTEXTE

Courrier Sud, tiré de son roman éponyme, réalisé par Pierre Billon, sort en salles en janvier 1937. Cette fois encore, Antoine s'implique dans l'écriture du scénario et même dans la réalisation. Il écrit également les dialogues du film. Il est assisté dans ces tâches par une jeune script, Françoise Giroud, qui fait ses débuts dans le cinéma. Saint Exupéry est présent sur le tournage à Mogador, dans le sud marocain. Il y retrouve les Maures qu'il a appris à connaître à Cap Juby et un peu de cette atmosphère qui régnait dans les fortins qui servaient d'escales lors des débuts de l'Aéropostale.

A la fin de l'été 1938, Antoine de Saint Exupéry va trouver Hervé Mille, directeur de la rédaction de *Paris-Soir* qui avait déjà publié certains de ses articles sur la guerre civile en Espagne. Il demande à se voir confier un nouveau reportage car il a besoin d'argent. Mille lui propose plutôt de remanier des articles parus dans des revues d'aviation ou de retravailler des brouillons, des inédits. Le lendemain, Antoine lui apporte deux serviettes pleines d'articles. Des années plus tard, Hervé Mille s'en souvient : « A la fin du repas, nous étions tombés d'accord. Ce ne serait pas un reportage au sens propre du mot, mais – sans rapport immédiat avec l'actualité- une suite de choses vues et vécues, de pensées, de développements personnels. »⁸

Parmi les articles donnés par Saint Exupéry à Hervé Mille figure une suite de six récits publiés sous le titre global « Aventures et escales » dans *Paris-Soir* en novembre. C'est pour l'auteur l'occasion de faire l'éloge du métier de pilote et de l'aviation auprès d'un public très large (*Paris-Soir* tire alors à plus de 2 millions d'exemplaires !). L'aviation, c'est le lien entre les hommes, entre la terre et les hommes. Et ces liens se créent grâce au courage de quelques-uns de ces hommes. Saint Exupéry reprendra d'ailleurs certains de ces articles, en les amendant, dans *Terre des hommes*, publié l'année suivante.

Dans cet espace, les élèves pourront
visionner des extraits de films des années 1930
et travailler la comparaison avec les films d'aujourd'hui
(technique, scénario, rythme, montage...) Ils pourront aussi
travailler sur l'adaptation d'un roman au cinéma.

Le scénariste



Antoine de Saint Exupéry était un homme chaleureux, amical, aimant et désirant être aimé. Ses amours, ses amitiés, ses relations ont été nombreuses. L'essentiel, pour lui, est de nouer des liens.

1. LA FAMILLE

Le pays d'Antoine de Saint Exupéry, c'est l'enfance. Une enfance heureuse dans le parc de Saint-Maurice, entouré de ses frères et sœurs et de sa mère avec laquelle il entretient une relation privilégiée.

CONTEXTE

Mais la maison elle-même offre bien des possibilités, surtout les jours de pluie. On joue aux charades ou des saynètes de théâtre, on fait de la musique. Les enfants se chamaillent, les deux frères en viennent aux mains. Mais ne peuvent se passer l'un de l'autre. « Antoine raconte des histoires que François écoute en riant aux éclats. Entrant chez eux un matin à l'improviste, j'entends Antoine encore couché, terminer un de ces récits où naturellement il joue le rôle principal : « Alors comme je m'élevais dans les airs, j'entendis la foule s'écrier : 'Vive Antoine de Saint-Exupéry'. François, trépignant de joie, prend part au succès de son aîné. »⁹

Les vastes greniers n'échappent pas à l'attention de la fratrie. Ils sont pleins souvenirs, de mystères et exacerbent l'imagination des enfants. « L'aventure, la découverte, naissent à chaque pas. Nous tombons en arrêt devant le moindre bout de ferraille, de vaisselle ébréchée, que la poussière enrobe de feutre gris.(...) Nous ouvrons les malles rebondies (...). Quel attendrissement de découvrir dans l'une d'elles un assortiment de complets de toile avec gilets sophistiqués, garde-robe de mon père. Dans une autre, une livrée de cocher, bleue à boutons armoriés, reliquat d'un temps de splendeur ».¹⁰ Et puis il y a la chambre. Lieu de toutes les craintes, de tous les apaisements, de tous les souvenirs. Une chambre qui renferme deux trésors. « Je possède à Saint-Maurice un grand coffre. J'y engloutis depuis l'âge de sept ans mes projets de tragédie en cinq actes, les lettres que je reçois, mes photos. Tout ce que j'aime, pense et tout ce dont je veux me souvenir. Quelquefois j'étaie tout pêle-mêle sur le parquet. Et, à plat ventre, je revois des tas de choses. Il n'y a que ce grand coffre qui ait de l'importance dans ma vie »¹¹

« La chose la plus « bonne », la plus paisible, la plus amie que j'aie jamais connue, c'est le petit poêle de la chambre d'en haut à Saint-Maurice. Jamais rien ne m'a autant rassuré sur l'existence. Quand je me réveillais la nuit, il ronflait comme une toupie et fabriquait au mur de bonnes ombres.(...) Ce petit poêle nous protégeait de tout. »¹²

Ces récits d'enfance peuvent donner lieu à un travail sur la biographie. Ils donneront aussi aux élèves l'occasion de découvrir la partie de la vie d'Antoine de Saint Exupéry la moins connue et d'essayer d'en relier certains éléments avec ce qui sera la vie et l'œuvre de Saint Exupéry.

2. CONSUELO ET LES AUTRES

En 1930, alors en poste en Argentine, Antoine de Saint Exupéry rencontre Consuelo Suncin qu'il épouse l'année suivante. Antoine a besoin des femmes, de leur présence, de leur affection. Il leur écrit abondamment, avec passion souvent.

Si l'on excepte peut-être les lettres écrites à sa mère, celles qu'il écrit à ses amies sont parmi les plus belles, les plus riches écrites par l'écrivain. Plusieurs sont à découvrir ici. Les lettres écrites par Antoine de Saint Exupéry constituent un support littéraire et documentaire qui peut servir de fil rouge à l'étude de la vie du pilote-écrivain.

Récit de vie et biographie : la lettre pour support pédagogique



©Droits réservés 1941-1943 Etats-Unis New York
ASE chez Silvia Hamilton, en train d'écrire



3. LES AMIS ET LES CAMARADES

Mais la vie d'Antoine est aussi tissée de liens avec ses amis, ceux de l'enfance, ceux de la Ligne comme Mermoz ou Guillaumet, ceux de l'exil, ceux des combats. Des amitiés dont il n'attend pas nécessairement de grandes démonstrations. L'amitié, c'est un état. « Mes amis m'aident en existant », écrit-il à l'un d'eux.

CONTEXTE

Antoine est un merveilleux camarade de sortie. Quand il est à Paris, on le croise de boîte en boîte jusqu'au petit matin avec Mermoz, Kessel, Fargues ou encore l'académicien Marcel Achard. Il épate ses compagnons par ses tours de cartes et surtout ses dons de conteurs. Il est un intarissable, infatigable conteur jusqu'au bout de la nuit. « Sa puissance affective était énorme », dira de lui un autre de ses amis de jeunesse, Henry de Ségogne.¹³ « Saint-Ex pouvait parler de tout », se souvient son ami Léon-Paul Fargue qui l'avait connu dans le musée du fromage de l'affineur Androuet, « de Karl Marx qu'il lut avec acharnement (...), de Balzac, du vieux fusil Chassepot ou de la Patagonie. (...) Il traversa la vie de Paris comme un aérolithe et la connut toute. (...) Les chambres où nous nous retrouvions pour passer des heures ensemble étaient des hôtels, des nuits, des petits-jours, des gares. Que de fois il fallut attendre le harcèlement pour se quitter enfin devant l'aéroport de la Coupole ou dans le hall de l'hôtel Lutétia. (...) Il souriait comme pas un. Non point de certitudes, et parce que ses écrits l'ont fait comparer à un Conrad, à un Kipling. Non point parce que sa prose est drue et profonde et qu'on en parlait, ni parce que ses avis comptaient, ni parce qu'il portait un beau nom, ni parce qu'il eut presque à sa merci les plus nobles camarades que pût souhaiter un homme de sa trempe. Mais, tout simplement, parce qu'il était charmant, et qu'il avait au fond de son cœur princier, des joyaux pour tout le monde. »¹⁴

Peut-être est-ce lors d'une conversation avec son traducteur et ami, Lewis Galantière qu'il livre le mieux sa conception de l'Homme. A New York, lors de l'été 1942, Lewis et Antoine dînent sur la terrasse de l'appartement qu'Antoine occupe alors près de Central Park. Une soirée qui a marqué durablement l'ami d'Antoine. « La soirée était douce et les conversations pleines de gaieté. Nous étions tous d'humeur débonnaire et je m'amusa à taquiner notre hôte.

- Tu es un faible ! Tu perds ton temps avec des gens comme ce type insipide qui déjeunait avec toi hier. Le malheur, c'est que tu n'oses jamais faire de la peine aux gens.

Saint-Ex sourit doucement en hochant la tête.

- Tu as peut-être raison !

Soudain, il se redressa :

- Mais, bon sang, non ! Tu n'as pas raison ! Cet homme était venu demander mon aide. Si j'avais refusé de le voir, il aurait cru que je ne le jugeais pas digne de moi.

Et il ajouta cette inoubliable profession de foi :

- Je n'ai pas le droit de dire ou de faire quoi que ce soit qui diminue un être humain à ses propres yeux. Ce qui compte, ce n'est pas ce que je pense de lui, mais ce qu'il pense de lui-même ! Blesser un homme dans sa dignité, c'est un crime ! »¹⁵

Sur une borne interactive, les élèves vont pouvoir découvrir les amis et connaissances d'Antoine de Saint Exupéry : l'aviation, les camarades de combat, la famille, le milieu littéraire forment la fresque des premières décennies du siècle. Histoire et culture sont ici condensées.



Comme d'autres écrivains de cette époque, Antoine de Saint Exupéry couvre certains événements pour la presse. Mais ce n'est pas ce qu'il préfère. C'est d'abord dans ses ouvrages qu'il livre sa vision du monde.

1. LE JOURNALISTE

En 1935, Antoine de Saint Exupéry effectue un reportage en URSS. Il n'y dénonce guère le régime soviétique. Ce qui l'intéresse, ce sont les êtres humains. Dans le train qui l'y mène, il observe un enfant de pauvres mineurs polonais rentrant au pays. Un « Mozart assassiné », écrit-il.

Il se rend aussi à deux reprises sur le front de la guerre civile espagnole. Une guerre qui tient davantage de la maladie que du combat. « On fusille plus qu'on ne combat » écrit-il, renvoyant les adversaires dos à dos. Il y découvre aussi les bombardements des villes pour constater qu'ils se retournent contre leur but : ils unifient la population dans l'horreur plutôt que la décourager.

Son activité de messenger, Antoine de Saint Exupéry la mène aussi à travers des prises de position publiques ou dans des lettres qu'il adresse à ses amis.

CONTEXTE

En août 1936, c'est un grand hebdomadaire, *L'Intransigeant*, qui lui demande un reportage sur la guerre civile espagnole. Saint Exupéry se rend à Barcelone, alors aux mains des anarchistes révolutionnaires. Il relate des arrestations, des fusillades, des exécutions auxquelles se livrent les miliciens. Mais ce qui le frappe bientôt, c'est l'atmosphère d'hôpital, mortifère qui règne en ville. Ce qui lui fait titrer un de ses articles : « Une guerre civile, ce n'est point une guerre, mais une maladie. » Et de renvoyer les adversaires dos à dos sans dénoncer les idéologies -fascisme et communisme- qui sous-tendent les actes. « Ces hommes ne montent pas à l'assaut dans l'ivresse de la conquête, mais sourdement luttent contre une contagion. Et, dans le camp d'en face, il en est sans doute de même. (...) Et c'est pourquoi, sans doute, cette guerre prend une forme si terrible : on fusille plus qu'on ne combat. La mort, ici, c'est le lazaret d'isolement. On se purge des porteurs de germes. Les anarchistes font des visites domiciliaires et chargent les contagieux sur leurs charrettes. Et, de l'autre côté de la barrière, Franco a pu prononcer ce mot atroce : « Il n'y a plus, ici, de communistes ! » Le tri a été fait comme par un conseil de révision, le tri a été fait comme par un major... »¹⁶

Le 30 septembre 1938, Français et Anglais abandonnent la Tchécoslovaquie pour tenter de sauver la paix. Ce sont les accords de Munich. Antoine de Saint Exupéry réagit cette fois très rapidement, à chaud presque, puisqu'il propose trois articles que *Paris-Soir* publie dès le 2 octobre. Ils constituent une réflexion sur la guerre. Car à Munich, il n'y avait pas de bonne solution. « Quand la Paix nous semblait menacée, nous découvrions la honte de la guerre. Quand la guerre nous semblait épargnée, nous ressentions la honte de la paix. »¹⁷ Il faut donc prendre de la distance, s'éloigner de la seule Tchécoslovaquie, éclairer le malaise pour le guérir comme il l'écrit. Il répugne au débat idéologique qui, selon lui, ne mènera à rien. Et il fustige le langage, insuffisant et contradictoire. « Ce n'est point dans les raisonnements que nous trouverons le sauvetage. Plus ou moins nombreuses, les morts... A partir de quel nombre sont-elles acceptables ? Nous ne fonderons pas la paix sur cette misérable arithmétique (...) Nous ne possédons point de langage qui nous permette de nous débrouiller sans raisonnements compliqués, entre ces différentes morts. Et notre instinct, et notre expérience nous font nous défier des raisonnements : on démontre tout. Une vérité, ce n'est point ce qui se démontre : c'est ce qui simplifie le monde. »¹⁸ « La guerre est absurde. Il faut cependant choisir un camp. Mais il me semble que d'abord est absurde un langage qui oblige l'homme à se contredire. »¹⁹ « Ne comprenez-vous pas que, quelque part, nous avons fait fausse route ? La termitière humaine est plus riche qu'auparavant, nous disposons de plus de biens et de loisir, et, cependant, quelque chose d'essentiel nous manque que nous savons mal définir. Nous nous sentons moins hommes, nous avons perdu quelque part de mystérieuses prérogatives. »²⁰

2. UN ÉCRIVAIN RECONNU



Même si l'immense notoriété du *Petit Prince* (1943) survient après la mort de son auteur, celui-ci a connu le succès de son vivant. *Courrier Sud* (1929), *Vol de nuit* (1931) et *Terre des hommes* (1939) rencontrent d'emblée un large public et, surtout, ils ne tombent pas dans l'oubli au fil des décennies. Le monde littéraire est au diapason du public : *Vol de nuit*, préfacé par André Gide qui règne alors sur les lettres françaises, obtient le Prix Femina ; *Terre des hommes* décroche le Prix de l'Académie française et le National Book Award aux Etats-Unis. *Pilote de guerre* (1942), vite interdit en France, circule sous le manteau en éditions clandestines et devient un texte de résistance. Quant à *Citadelle*, publié après la mort de l'auteur en 1948, il restera à jamais inachevé.

*Dans cet espace, les élèves pourront
découvrir des extraits des œuvres majeures
d'Antoine de Saint Exupéry qui pourront être lus sur une
borne. Mais ce sera surtout l'occasion de découvrir des
manuscrits et des articles de presse.
Ces articles pourront donner lieu à une étude de documents sur la
montée des totalitarismes en Europe dans les années 1930.*

L'écrivain humaniste





Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, Antoine de Saint Exupéry rejoint une escadrille de reconnaissance. Démobilisé, il gagne les USA pour mettre sa notoriété d'écrivain au service de son pays. En 1943, il rejoint son escadrille et effectue des missions de reconnaissance au-dessus de la France. Il disparaît au cours de l'une d'elles, le 31 juillet 1944.

1. LA CAMPAGNE DE FRANCE

Désirant combattre – « le métier de témoin m'a toujours fait horreur » – Antoine de Saint Exupéry parvient à se faire affecter à une unité combattante, le groupe 2/33 de grande reconnaissance. Il effectue plusieurs missions de guerre dont l'une, le 23 mai 1940, au-dessus d'Arras. Pris à partie par la défense anti-aérienne, son avion est touché mais l'équipage parvient à accomplir sa mission et à rentrer indemne. Cela vaut à Antoine la Croix de Guerre et une citation à l'ordre de l'Armée.

Cette mission sera la trame d'un de ses ouvrages majeurs : *Pilote de guerre*, publié aux Etats-Unis en 1942. D'abord diffusé en France, puis interdit par la censure, il connaît deux éditions clandestines et devient un texte important pour la Résistance.

CONTEXTE

Saint Exupéry rejoint son poste sur la base d'Orconte, près de Saint-Dizier le 2 décembre. Il y est attendu avec quelque appréhension. Il est célèbre, sa réputation l'a précédé et on sait qu'il doit son poste à ses relations, même s'il ne vient pas là en conquérant. Son chef d'escadrille n'est que lieutenant, lui est capitaine. Et l'instructeur qui doit l'initier au métier de pilote de guerre, René Gavaille, est lui aussi lieutenant. Mais Antoine met vite tout le monde à l'aise. Jean Dutertre, qui sera l'observateur de Saint Exupéry lors de la mission sur Arras, raconte la scène de son arrivée à Orconte :

« Un matin où le gel avait serré la terre, il descendit de la 402 du PC. Une manche, cerclée des trois galons d'or de capitaine déjà ternis, précéda un grand corps qui se déploya lentement, revêtu d'un uniforme réglementaire, de bonne coupe mais usagé (...) Derrière nos fenêtres en mica, chacun l'observe avec curiosité. Lui regarde notre baraque, l'air étonné, mais dans cet étonnement, on devinait moins de surprise que d'émerveillement. Il entre. Laux se présente : « Lieutenant Laux, commandant l'escadrille ». « Saint Exupéry, pilote. » Puis c'est le tour de chacun d'entre nous. Quand cette cérémonie arrive à son terme, il dit « C'est bien, chez vous » et un peu après : « Si vous m'acceptez, je serai content de rester chez vous. »²¹

L'offensive allemande du 10 mai 1940 surprend les pilotes du Groupe 2/33... qui sont presque tous en permission ! C'est le cas aussi pour Antoine de Saint Exupéry qui ne rejoint ses camarades que le 16 mai après une rencontre avec Paul Reynaud, le Président du Conseil, à qui il propose d'aller demander au Président américain Roosevelt la livraison d'avions performants. Reynaud refuse l'offre.

Commence alors une série de missions de guerre dangereuses – 17 équipages du Groupe sur 23 ne rentreront pas !- et, hélas, souvent inutiles parce que les états-majors refusent de prendre en considération les renseignements fournis par les pilotes. « Nous avons fondu comme une cire. J'ai dit hier au lieutenant Gavaille :

- Nous verrons cela après la guerre.

Et le lieutenant Gavaille m'a répondu :

- Vous n'avez tout de même pas la prétention, mon capitaine, d'être vivant après la guerre ?

Gavaille ne plaisantait pas. Nous savons bien que l'on ne peut faire autrement que de nous jeter dans le brasier, si même le geste est inutile. (...)»²²



2. L'EXIL NEWYORKAIS

Antoine de Saint Exupéry arrive à New York le 31 décembre 1940. Il est un écrivain très connu et apprécié aux Etats-Unis, notamment grâce au succès de son livre *Terre des hommes*. Antoine veut continuer le combat en mettant sa notoriété au service d'une double cause. Tout d'abord, il défend son pays et la manière dont il s'est battu au nom de ses valeurs. Ensuite, il tente de persuader les Américains de s'engager militairement aux côtés des Alliés. Pour ce faire, il refusera toujours de choisir entre de Gaulle et Pétain.

L'exil est fécond ; il y écrit *Pilote de Guerre* et *Le Petit Prince* mais aussi des articles incitant les Français à s'unir. Et sa célèbre Lettre à un otage, dans laquelle il s'interroge sur son engagement, ainsi que de nombreuses pages de *Citadelle*, ouvrage de réflexion majeur qui sera publié après sa mort.

EXTRAIT

Peu à peu, notamment sous la pression de ses éditeurs américains, Eugen Reynal et Curtice Hitchcock, il va rédiger l'un de ses plus beaux textes, *Pilote de guerre*. Et bien sûr, comme toujours, il en lit des extraits à ses amis... à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, n'hésitant pas à leur téléphoner à 2 ou 3 heures du matin pour qu'ils lui fassent part de leur avis. Si le prétexte en est la mission de reconnaissance effectuée sur Arras en mai 1940, cet ouvrage est surtout une formidable réflexion sur l'existence, le sens du devoir et le sacrifice.

Il y développe aussi sa vision de la civilisation, notre civilisation qui est en train de s'effacer.

« Si (la civilisation) dont je me réclame est menacée par la défaillance des individus, j'ai le droit de me demander pourquoi elle ne les a pas pétri autres. Une civilisation, comme une religion, s'accuse elle-même si elle se plaint de la mollesse des fidèles. Elle se doit de les exalter. De même si elle se plaint de la haine des infidèles. Elle se doit de les convertir. Or la mienne qui, autrefois, a fait ses preuves, qui a enflammé ses apôtres, brisé les violents, libéré des peuples d'esclaves, n'a plus su, aujourd'hui, ni exalter, ni convertir. »²³

L'ouvrage paraît aux Etats-Unis à la fois en anglais, chez Reynal & Hitchcock, et en français aux Editions de la Maison française en février 1942. Mais Saint Exupéry aimerait qu'il soit diffusé en France. Il parvient à en transmettre un exemplaire à Gaston Gallimard. Celui-ci décide de l'éditer, ce qui n'est pas simple vu le contexte de guerre et d'occupation... et la notoriété de l'auteur. C'est, semble-t-il, Gaston Gallimard lui-même qui propose la seule modification pour amadouer la censure allemande (qui malgré tout a dû mal lire le livre !) et obtenir le papier nécessaire à un tirage faramineux pour l'époque : 24.000 exemplaires !²⁴ Comme le raconte Henry de Ségogne qui accepte la modification en tant que dépositaire de la volonté de l'auteur, si l'on peut lire au début du chapitre III de l'édition américaine le paragraphe suivant : « Ils sont tous des imbéciles. Celui qui ne sait pas trouver mes gants. Hitler qui a déclenché cette guerre démente. Et l'autre, de l'Etat-Major, avec son idée fixe de mission à basse altitude », dans la version française, l'allusion à Hitler a été supprimée ! L'ouvrage paraît le 14 décembre, quelques semaines après l'occupation de la zone Sud. Il est éreinté par la critique collaborationniste, suspendu le 11 janvier et définitivement interdit le 8 février. Mais il circule sous le manteau, bien des Français se l'approprient, y voient un livre d'espoir. Au point que deux éditions clandestines voient le jour, l'une à Lyon, l'autre à Lille.

L'occasion est ici donnée de découvrir tout d'abord la vie de la communauté française (des artistes, des intellectuels) exilée aux USA. Une communauté que traversent les mêmes fractures que celles qui déchirent la société française. Mais aussi de se pencher sur des textes majeurs – *Pilote de guerre* ; *Lettre à un otage*. La vie d'Antoine de Saint Exupéry pendant la Seconde Guerre mondiale, ses combats, sa profonde réflexion sur la nature humaine et les œuvres écrites pendant cette période peuvent donner lieu à un travail interdisciplinaire en français, histoire et philosophie.

3. UN CONTE POUR L'HUMANITÉ

C'est lors de son exil newyorkais qu'Antoine de Saint Exupéry écrit et illustre le Petit Prince. Mais ce n'est pas là qu'il naît ex abrupto. L'auteur porte ce conte en lui depuis longtemps. Depuis des années, il crayonne sa silhouette sur ses lettres, des coins de nappe au restaurant. Et le texte n'est rien d'autre que le condensé de sa vie frappé au coin de la nostalgie ressentie par un émigré en proie au doute.

Au-delà de la lecture du texte de Petit Prince, cet espace donnera aux élèves l'occasion de se pencher sur la naissance d'une œuvre. Les lieux, les temps, les sources d'inspiration constitueront autant de pistes de travail.

La genèse du Petit Prince

CONTEXTE

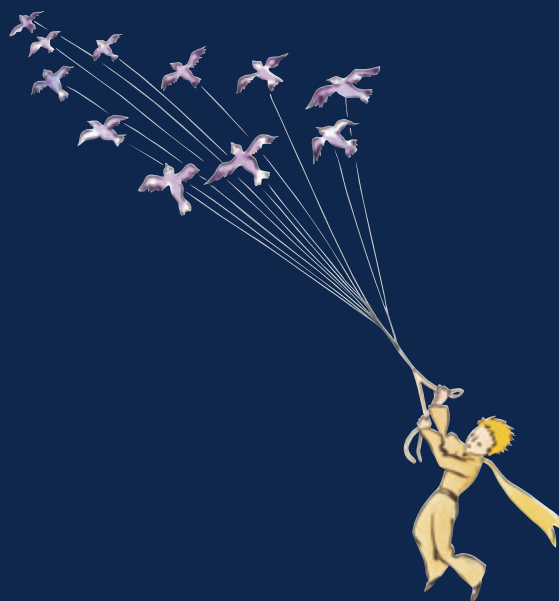
« Que peut-on, que faut-il dire aux hommes ? », écrit Antoine de Saint Exupéry à un ami en juillet 1943 alors qu'il est revenu en Afrique du Nord dans l'espoir de reprendre le combat.²⁵ Cette interrogation a traversé toute son œuvre, tout entière porteuse de son message.

Au sein de cette œuvre, il est un ouvrage qui tient une place particulière : *Le Petit Prince*, publié le 6 avril 1943 à New York, en 1946 en France. Particulière par sa forme puisqu'il s'agit d'un conte illustré.

Particulière aussi par son destin : c'est l'œuvre de la littérature française la plus traduite au monde, la plus diffusée. Mais elle n'est certainement pas particulière dans son message. On y retrouve ce que l'écrivain n'a eu de cesse de nous dire. Le petit prince, c'est Antoine et réciproquement.

Le Petit Prince est un livre d'exil. Quand il l'écrit, Saint Exupéry est loin de la France. Il écrit cette histoire pour s'évader, une histoire cependant sans rapport immédiat avec les événements qu'il vit ou subit. Mais qui raconte ses convictions et sa nostalgie. Et il le fait sous forme d'un conte, ce que ne pouvait faire que celui qui a eu une enfance et qui s'y réfugie. L'enfance, son pays, sa patrie. Et il le fait en inversant le genre comme le remarque Pierre-Henri Simon ²⁶ : ce conte n'est pas une histoire de grands adaptée pour les petits (la norme du conte) mais une histoire d'enfant écrite pour les Hommes. Il n'essaie pas de rendre le monde des Hommes accessible aux enfants mais, arrivé à un moment de doute, de désespoir, d'épreuves, il retrouve l'enfant en lui.

Le Petit Prince nous émeut, il ne nous fait jamais la morale. C'est aussi la raison de son succès.





4. LES DERNIÈRES MISSIONS

Antoine de Saint Exupéry arrive en Afrique du Nord en avril 1943. Promu commandant, il rejoint ses camarades du 2/33 mais n'effectue sa première mission de guerre sur P38 Lightning que le 21 juillet. Puis il doit quitter son escadrille et se battre pour être réadmis dans l'active. L'autorisation de combattre lui est rendue au printemps 1944. Il retrouve alors ses camarades basés à Alghero, en Sardaigne, puis en Corse, à Borgo. C'est de cet aérodrome qu'il décolle au matin du 31 juillet. Il ne rentrera jamais à la base et sera porté disparu. L'année suivante, il sera reconnu « Mort pour la France ».

CONTEXTE

En juillet 1943, alors qu'il vient de remplir sa première mission de guerre sur P38, il écrit une lettre à un général, lettre qui ne sera publiée qu'après sa mort. Il y paraît particulièrement désabusé et livre là comme un testament. « Je hais mon époque de toutes mes forces. L'homme y meurt de soif. Ah ! Général, il n'y a qu'un problème, un seul de par le monde. Rendre aux hommes une signification spirituelle, des inquiétudes spirituelles. Faire pleuvoir sur eux quelque chose qui ressemble à un chant grégorien. (...) On ne peut plus vivre de frigidaire, de politique, de bilans et de mots croisés, voyez-vous ! On ne peut plus. On ne peut plus vivre sans poésie, couleur ni amour.»²⁷

Heureusement, il recommence à voler en mai 1944 et retrouve ses camarades du 2/33 à Alghero, en Sardaigne. Là, il retrouve aussi l'amitié, la chaude ambiance des repas partagés, la joie des jeux de lettres et des conversations infinies. Le mois de juin est particulièrement heureux puisqu'il réalise cinq missions de guerre sur P38. Dont l'une, le 29, jour de son 44^e anniversaire qui manque de mal se terminer : Saint Exupéry connaît une panne de moteur ; il doit rentrer à basse altitude et se poser en catastrophe à Bastia, en Corse. Il effectue encore une mission le 11 juillet avant que le groupe ne déménage à Borgo, en Corse. A partir de là, deux missions encore, les 14 et 18 juillet. Celle-ci aurait dû être la dernière avant son retrait de l'active. Mais il en obtient une supplémentaire, une reconnaissance au-dessus de Grenoble et...

Ambérieu, là où il avait connu son baptême de l'air. Nous sommes le 31 juillet. Le matin. Un avion américain P38 Lightning s'apprête à décoller pour une mission de reconnaissance au-dessus de la France encore occupée. « Colgate from Dress down number six, may I taxi and take off ? » Le Dress down (littéralement cul-nu, à poil) number six qui s'adresse ainsi à Colgate, c'est le commandant Antoine de Saint Exupéry. Sa demande de permission pour décoller, c'est une des rares phrases qu'il s'autorise en anglais.... Avec un accent à couper au couteau. « OK, number six. You can taxi and take off. » Il est 8H35. Antoine de Saint Exupéry décolle pour sa dernière mission. Ses camarades l'attendent en vain : il ne rentrera pas. Il est officiellement porté disparu le 8 septembre. Un an plus tard, le 20 septembre 1945, le tribunal de Bastia le reconnaît « Mort pour la France ».

« On ne peut signer qu'avec le sang. » avait-il écrit à Silvia Hamilton peu de temps auparavant.²⁸ Antoine de Saint Exupéry a signé de son sang une des plus belles pages des lettres françaises.



THÈME 5 : L'ÉPILOGUE



Pendant plus d'un demi-siècle, le mystère plane sur la mort d'Antoine de Saint Exupéry. Sa famille ignore ce qu'il lui est exactement arrivé. Lors de la fête de Pâques 1945, dans un poème, Marie, la mère d'Antoine, comme elle se définit à partir de ce moment dans toutes ses lettres, pleure son fils et se lamente sur l'absence de tombe sur laquelle elle pourrait se recueillir.

Le 7 septembre 1998, la gourmette d'Antoine de Saint Exupéry est repêchée au large de Marseille. Les restes de son appareil seront identifiés en 2000.



©Fondation Antoine de Saint Exupéry
Gourmette

IV. L'UN E(S)T L'AUTRE : ESPACE IMMERSIF AUDIOVISUEL



Le monde du *Petit Prince* et celui de son créateur vont se rejoindre dans un espace immersif final où le visiteur assiste à un jeu de cache-cache entre l'auteur et son célèbre personnage.

CONTEXTE

Antoine et le *Petit Prince* ne font qu'un : c'est ce que le visiteur va découvrir, au long de ce spectacle. Deux axes structurent la vie de l'écrivain comme celle, imaginaire, du *Petit Prince*. D'abord, la dimension spirituelle des hommes. Nous sommes la seule espèce à avoir des valeurs (humanistes) et à les défendre. Mais quelles sont-elles aujourd'hui ? Ensuite, notre appartenance à une civilisation en évaluation constante.

Pour Saint Exupéry, on n'est jamais quelqu'un, on le devient et on devient ce qu'on est par la confrontation aux obstacles (le vol, le désert mais aussi l'amour, les difficultés financières, la solitude...). « Ce que vaut un homme, c'est tellement ce qu'il devient. Moi, je ne sais pas ce qu'il est. » (Carnets)

Saint Exupéry se projette dans la figure du *Petit Prince*. Non seulement parce que c'est un enfant et qu'il le situe dans le désert, mais aussi parce qu'il lui fait dire ce qu'il pense de manière plus simple que dans ses autres œuvres. L'enfance : « ce monde de souvenirs d'enfants, de notre langage et des jeux que nous inventions me semblera toujours désespérément plus vrai que l'autre. » C'est aussi l'enfant qu'il aurait voulu : « J'ai beaucoup d'amour paternel en provision. Je voudrais de petits Antoine »²⁹. Et les seules conquêtes du *Petit Prince*, c'est l'amour, l'amitié : le mouton, le renard et la rose ! Comme Antoine qui, toute sa vie, cherchera à aimer, être aimé et à tisser des liens.

V. L'ATELIER DU PETIT PRINCE



Enfin, le visiteur est appelé à s'exprimer, à réagir, à faire des choix dans un atelier interactif. Mis face à des situations issues de la vie et l'œuvre de l'écrivain, il devra choisir parmi des réflexions, des attitudes et des réactions celle dont il se sent le plus proche. Il pourra aussi y laisser des messages à destination des autres visiteurs mais aussi de tous ceux qui, à travers le monde, soutiennent la Fondation Saint Exupéry pour la Jeunesse.

Le but de l'atelier est de mettre en évidence l'actualité de l'œuvre de Saint Exupéry. Bien souvent celui-ci avait pressenti notre société actuelle et il nous met en garde avec près d'un siècle d'avance (son premier ouvrage est publié en 1929).

L'idée est donc de montrer que Saint Exupéry a écrit pour notre temps et aussi pour des temps futurs. Ce caractère intemporel apparaît à travers cinq thèmes qui traversent l'œuvre d'Antoine de Saint Exupéry : solidarité, spiritualité, amitié, responsabilité et humanité. Cinq questions qu'il nous pose aujourd'hui et auxquelles il nous invite à réfléchir.

Dans cet espace, les visiteurs - et en particulier les visiteurs scolaires - sont invités à voter. L'objectif de ces votes, qui peuvent être réutilisés pour un travail en EMC, est de mesurer l'actualité du message humaniste délivré par Antoine de Saint Exupéry.

Les élèves seront, tout d'abord, invités à assister à un débat - joué par des comédiens spécialement pour l'exposition - débat suscité par un extrait de l'œuvre d'Antoine de Saint Exupéry. Les élèves pourront confronter leurs votes à ceux des visiteurs venus précédemment dans l'exposition.

THÈME 1 : LA RESPONSABILITÉ

« Être homme, c'est précisément être responsable. » (*Terre des hommes*)

Antoine de Saint Exupéry a écrit cette phrase dans *Terre des hommes*, publié en 1939, juste avant la Seconde Guerre mondiale. Mais c'est un souci qui l'occupe depuis longtemps. De quoi l'être humain peut-il, doit-il être responsable ?

Du débat entre les comédiens qui suit la présentation de ce verbatim, se dégagent différents points de vue entre lesquels le visiteur va devoir choisir :

Je suis responsable de mes paroles et de mes écrits

Je suis responsable de la terre que je lèguerais à mes enfants

Je suis responsable de veiller sur les miens

Je suis responsable des autres dans la mesure de mon travail

« Quelle est pour vous votre responsabilité première, celle sur laquelle vous voulez vous engager ? »

THÈME 2 : LA SPIRITUALITÉ

« Il n'y a qu'un problème, un seul, de par le monde. Rendre aux hommes une signification spirituelle. »³⁰

Cette phrase a été écrite pendant la guerre, en 1943, dans une lettre adressée à un ami, le général Chambe. A ce moment, l'auteur vient de rejoindre son escadrille et s'apprête à combattre à nouveau. Il s'inquiète du manque de spiritualité de son époque qui vit de frigidaires, belote, politique et mots croisés !

Du débat entre les comédiens qui suit la présentation de ce verbatim, se dégagent différents points de vue entre lesquels le visiteur va devoir choisir :

Ma spiritualité passe par Dieu

La spiritualité, je la trouve dans l'art ou la nature

Spiritualité, religions : ça a fait bien trop de dégâts

Le yoga et la méditation me relient à l'univers.

« Et vous, quelle est votre forme de spiritualité ? »



« Nous sommes solidaires, emportés par la même planète, équipage d'un même navire. »

(Terre des hommes)

Pour Antoine de Saint Exupéry, l'être humain seul n'existe pas. Nous appartenons tous à un groupe, une patrie – ne serait-ce que celle de son enfance, de sa famille – et la solidarité y est nécessaire. Une notion étendue à l'ensemble de la civilisation, du monde : nous sommes tous solidaires les uns des autres.

Du débat entre les comédiens qui suit la présentation de ce verbatim, se dégagent différents points de vue entre lesquels le visiteur va devoir choisir :

La solidarité ça ne devrait même plus être nécessaire à notre époque !

La solidarité, c'est surtout lutter contre les injustices Nord-Sud

La solidarité, je préfère l'exercer ici, dans ma communauté

Pas facile de savoir qui aider, où et comment. Ni de renoncer à nos privilèges...

« Et vous, quelle est votre forme de solidarité ? »

THÈME 4 : L'HUMANITÉ

« On ne peut être frère qu'en quelque chose. » *(Pilote de guerre)*

L'appartenance à l'Humanité est un thème central chez l'écrivain. Il se vit comme frère de ses compagnons de combat mais en leur escadrille, frère des Français mais en la France. Et surtout, plus généralement, il est « frère en l'Homme ». La richesse de la vie, ce sont les liens que nous nouons avec les autres. « L'homme réduit à n'être que lui-même est un homme satisfait, un homme mort », notera-t-il dans un de ses Carnets.

Du débat entre les comédiens qui suit la présentation de ce verbatim, se dégagent différents points de vue entre lesquels le visiteur va devoir choisir :

Grâce aux nouvelles technologies, il y a plus de liens entre les humains que jamais auparavant.

Le problème, c'est que nos sociétés sont devenues trop individualistes.

La vraie difficulté, c'est d'oser dépasser la peur de l'autre.

L'humanité, c'est notre point commun universel. C'est la plus belle des utopies.

« Et vous, quelle est votre humanité ? »

THÈME 5 : L'AMITIÉ

« L'amitié véritable, je la reconnais à cela qu'elle ne peut être déçue. »

Cette opinion d'Antoine de Saint Exupéry est citée par Léon Werth, ami précieux de l'écrivain, à qui il dédicace *Le Petit Prince*. A qui aussi il pense quand il rédige sa *Lettre à un otage*. Une amitié qui n'est pas pour Antoine de Saint Exupéry de simple convergence d'idée ou de manière de vivre, d'appartenance à un même cercle. Mais est de tolérance.

Du débat entre les comédiens qui suit la présentation de ce verbatim, se dégagent différents points de vue entre lesquels le visiteur va devoir choisir :

L'amitié, c'est ce qui reste quand tout le reste a foutu le camp, le kit de premiers soins.

Mes potes, c'est ma tribu, ma deuxième famille.

En amitié, l'essentiel c'est la qualité, pas la quantité.

C'est à la fin de notre vie qu'on découvre quelles ont été nos vraies amitiés.

« Et pour vous, l'amitié, c'est quoi ? »

Cette dernière partie de l'exposition peut servir de support pédagogique à des débats en classe, des travaux en EMC et enrichir l'étude d'une question du programme de philo. Elle peut être exploitée par tous les niveaux scolaires du primaire au lycée.

VI. RÉFÉRENCES

1. *Revue Icare* n°84, Saint-Exupéry, cinquième époque, p 113
2. in *Œuvres*, Paris, Quarto Gallimard, 2018, p 1151
3. *Lettre au général Chambe* in *Un sens à la vie*, Paris, Gallimard, 1956, p 231
4. Antoine de Saint Exupéry, *Courrier Sud*, Paris, Gallimard, 1929 p 227
5. Antoine de Saint Exupéry, *Lettres à sa mère*, Paris, Gallimard, 1955, p 161-162
6. Antoine de Saint Exupéry, *Terre des hommes*, Paris, Gallimard, 1939, p 96
7. *Revue Icare* n°71, Saint-Exupéry, deuxième époque, p 73
8. *Revue Icare* n°75, Saint-Exupéry, troisième époque, p 59
9. Simone de Saint Exupéry, *Cinq enfants dans un parc*, Paris, Gallimard, 2000, p 50
10. Simone de Saint Exupéry, *Cinq enfants dans un parc*, Paris, Gallimard, 2000, p 31
11. Antoine de Saint Exupéry, *Lettres à l'amie inventée*, Paris, Librairie Plon, 1953, pp 57-58
12. Antoine de Saint Exupéry, *Lettres à sa mère*, Paris, Gallimard, 1955, p 209
13. *Revue Icare* n°75, Saint-Exupéry, troisième époque, p 70
14. Léon-Paul Fargue, *Souvenir de Saint-Exupéry*, Editions Dynamo, Liège, 1945, p 8-10
15. Lewis Galantière, *Antoine de Saint-Exupéry*, Liège, Editions Dynamo, p 7
16. Antoine de Saint Exupéry, *Un sens à la vie*, Paris, Gallimard, 1956, p 92
17. Antoine de Saint Exupéry, *Un sens à la vie*, Paris, Gallimard, 1956, p 147
18. Antoine de Saint Exupéry, *Un sens à la vie*, Paris, Gallimard, 1956, p 153
19. Antoine de Saint Exupéry, *Un sens à la vie*, Paris, Gallimard, 1956, p 155
20. Antoine de Saint Exupéry, *Un sens à la vie*, Paris, Gallimard, 1956, p 174
21. Cité par Jean Dutertre, *Revue Icare* n°78, Saint-Exupéry, quatrième époque, p 69
22. Antoine de Saint Exupéry, *Pilote de guerre*, New York, Editions de la Maison française, 1942, p 12
23. Antoine de Saint Exupéry, *Pilote de guerre*, New York, Editions de la Maison française, 1942, p 220
24. in *Œuvres*, Paris, Quarto Gallimard, 2018, p 814-815
25. Antoine de Saint Exupéry, *Un sens à la vie, Lettre au général Chambe*, Paris, Gallimard, 1956, p 231
26. in *Saint-Exupéry*, Hachette, 1963
27. Antoine de Saint Exupéry, *Lettre au Général Chambe, Un sens à la vie*, Paris, Gallimard, 1956, p 225-226
28. *Revue Icare* n°84, Saint-Exupéry, cinquième époque, p 110
29. Antoine de Saint Exupéry, *Lettres à sa mère*, Paris, Gallimard, 1955, p 145

